



ÉVÉNEMENT DE HAUT NIVEAU SUR LA COOPÉRATION SUD-SUD ET LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Déclaration de Bogotá Instaurer des partenariats constructifs et ouverts pour le développement

(VERSION FINALE, 25 mars 2010)

Ce document a été élaboré par le Comité de pilotage¹ chargé de l'organisation de l'Événement de haut niveau de Bogotá sur la coopération Sud-Sud et le renforcement des capacités. Il expose des idées qui peuvent se révéler utiles pour améliorer les pratiques suivies dans le domaine de la coopération Sud-Sud. Il est présenté aux participants à cette réunion afin de le soumettre à leur réflexion et de leur servir de référence.

Nous, représentants de pays partenaires, de donateurs, d'organisations multilatérales et bilatérales de développement, de parlements et d'organisations de la société civile, reconnaissons que la coopération Sud-Sud (CSS) constitue un instrument important pour l'instauration de partenariats constructifs et ouverts. Nous nous sommes réunis à Bogotá, en Colombie, dans le cadre de l'Événement de haut niveau sur la coopération Sud-Sud et le renforcement des capacités, afin de prendre acte de son rôle dans le renforcement des capacités et la promotion du développement, de faire le point sur les enseignements de l'expérience et de mettre en lumière les défis à relever, ainsi que d'esquisser les mesures à prendre pour progresser encore. Notre but était de répondre aux engagements énoncés dans le Programme d'action d'Accra en faisant valoir que la CSS devait jouer un rôle plus grand et être menée avec plus d'efficacité.

Dans cet esprit, nous nous engageons à promouvoir et à appliquer les bonnes pratiques en matière de CSS et de renforcement des capacités, afin d'aider les pays à atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement et à s'attaquer aux défis de portée mondiale qui commencent à se poser au développement, en reconnaissant que l'égalité entre femmes et hommes, le respect des droits humains et la préservation de

¹ Les membres du Comité de pilotage chargé de l'Événement de haut niveau de Bogotá sur la coopération Sud-Sud et le renforcement des capacités sont : la Colombie, la Corée, l'Égypte, l'Espagne, le Ghana, le Japon, le Mexique, le Mozambique, le Pérou, la Thaïlande, le Vietnam, la Banque asiatique de développement (BasD), la Banque interaméricaine de développement (BID), la Banque mondiale, Better Aid, la Commission européenne (CE), le NEPAD, l'OCDE, l'Organisation des États américains (OEA) et le PNUD.

l'environnement sont des conditions essentielles pour produire des effets durables sur la vie des personnes, en particulier des populations pauvres et marginalisées.

1. Un processus conduit par les pays du Sud

- a. La CSS est une forme naturelle de collaboration et d'expression d'un intérêt mutuel entre pays partenaires aux niveaux mondial, régional et national. Activité existant de longue date et aux caractéristiques très particulières, c'est une manifestation de solidarité ainsi que de la volonté de prendre en compte les situations et les capacités locales et de promouvoir la recherche de l'intérêt mutuel et de résultats utiles à tous et l'instauration de partenariats horizontaux. La CSS est non pas un substitut mais un complément de la coopération Nord-Sud pour le développement, la coopération triangulaire faisant office de trait d'union entre l'une et l'autre.
- b. La collaboration entre pays partenaires ne date certes pas d'hier, mais le contexte économique et social actuel invite à promouvoir le partage des connaissances entre tous les partenaires. Pour pouvoir renforcer leurs capacités, il est indispensable que tous les pays prennent part, à tous les stades de leur développement, à l'échange de connaissances Sud-Sud, c'est-à-dire qu'ils mettent en commun leurs données d'expérience et les enseignements qui s'en dégagent, partagent leur savoir-faire et procèdent entre eux à des transferts de technologie et de compétences, activités qui sont autant de composantes importantes de la CSS.
- c. Sous l'impulsion des pays du Sud, nous avons mis en place un processus visant à l'exécution des engagements énoncés aux paragraphes 19 et 14b du Programme d'action d'Accra. Nous souhaitons œuvrer pour l'enrichissement et l'adaptation mutuels des principes relatifs à l'efficacité de l'aide et de la CSS en prenant appui sur les divers enseignements et bonnes pratiques qui ont été dégagés de la coopération Sud-Sud, ainsi qu'étudier plus avant les possibilités de complémentarité et de synergie entre la CSS et la coopération Nord-Sud. Si nous sommes conscients de la nécessité de respecter la spécificité et les particularités de la CSS, nous reconnaissons aussi l'intérêt et l'importance que ces principes revêtent pour les pratiques suivies dans ce domaine.
- d. La CSS s'intensifie. Les pays partenaires, en particulier les pays à revenu intermédiaire, contribuent de plus en plus à la coopération, ce qui entraîne une transformation profonde de l'architecture mondiale du développement et crée, pour tous les acteurs du développement, la possibilité de travailler ensemble à la définition d'un programme d'action mondial plus ouvert, plus constructif et plus équilibré en faveur du développement.

2. Accumuler des données concrètes

- a. En préparant l'Événement de haut niveau de Bogotá et en complétant les travaux d'autres organismes spécialisés dans l'étude des questions concernant la CSS, l'Équipe de projet sur la coopération Sud-Sud, qui relève du Groupe de travail sur l'efficacité de l'aide hébergé par le CAD, a suivi une approche fondée sur des observations factuelles qui est unique en son genre. Nous pouvons déjà puiser dans une abondante réserve de données d'expérience qui ont été tirées de plus de 110 cas concrets présentés principalement par des praticiens de tous les coins du monde en développement, lesquels témoignent des possibilités qu'offre la CSS d'enrichir le programme d'action pour l'efficacité de l'aide. Ce processus a également permis de remarquer un grand nombre de personnalités phare et autres éléments moteurs qui ont été réunis en vue de faire connaître leur expérience et leur point de vue sur la coopération pour le développement.
- b. S'il est vrai que ce processus ne fait que commencer et qu'il est nécessaire de produire d'autres données d'expérience précises, celui-ci a déjà montré qu'il offrait des possibilités non négligeables et permis de faire des constats essentiels sur les pratiques en matière de CSS et le renforcement des capacités :
 - i. Pour renforcer la CSS de manière constructive, il est indispensable d'instaurer un climat favorable et de créer des dispositifs et des conditions appropriés sur le plan stratégique et institutionnel dans les pays partenaires.
 - ii. Le partenariat doit être fondé sur la confiance et le respect.
 - iii. Les pratiques fructueuses en matière de CSS offrent suffisamment de souplesse pour pouvoir être adaptées à des situations particulières.
 - iv. Les praticiens et les spécialistes des pays du Sud doivent faire connaître leur expérience non seulement à l'échelon des pays, mais aussi aux niveaux régional et mondial, afin de faciliter le partage des connaissances et le renforcement des capacités.
- c. Nous avons également constaté que les pratiques en matière de CSS se heurtaient à quelques défis importants :
 - i. Il y a beaucoup à apprendre des principes relatifs à l'efficacité de l'aide et de leur application. Il est possible de faire encore progresser les pratiques en matière de CSS en prenant en compte les enseignements dégagés de l'action en faveur de l'efficacité de l'aide, surtout en améliorant la transparence et la reddition de comptes concernant les résultats au moyen d'un renforcement des capacités nécessaires à la gestion de l'information et à l'exercice de la responsabilité mutuelle, en particulier au niveau des pays et à l'échelon local.

- ii. Il est possible d'accroître la complémentarité et d'intensifier la synergie entre les pays partenaires et les donateurs traditionnels, notamment à travers la coopération triangulaire, en réduisant les coûts de transaction et en adoptant des modalités mixtes de coopération qui permettent d'allier les capacités, le savoir-faire et les ressources du Nord et du Sud.
- iii. Afin de tirer un maximum d'avantages de la CSS, il est nécessaire de renforcer l'appropriation en encourageant les approches déterminées par la demande et en amenant la société civile, les parlements, le secteur privé et d'autres acteurs non gouvernementaux à participer à la prise en main des questions de développement.
- iv. Il y a fort intérêt à rapprocher, de manière coordonnée, les organismes mondiaux et régionaux qui s'occupent de la question de la CSS, comme le Conseil économique et social des Nations unies et le Comité de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies pour la coopération Sud-Sud, afin de créer des effets de synergie, de tirer parti de la richesse qui réside dans la diversité et de définir ensemble, sous la conduite des pays du Sud, un programme d'action solide en faveur de l'efficacité de la coopération pour le développement. Ces organismes devraient être reliés aux communautés régionales de praticiens dans le but de diffuser et d'appliquer les bonnes pratiques et de partager les données d'expérience.

3. Vers Séoul et au-delà : instaurer des partenariats constructifs et ouverts pour le développement

- a. Dans la perspective du quatrième Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide qui doit avoir lieu en 2011 à Séoul, en Corée, nous sommes déterminés à faire fond sur les enseignements de l'expérience pour promouvoir et renforcer l'efficacité de la CSS, afin d'aider les pays à atteindre leurs objectifs de développement et de faciliter la prise en main des problèmes qui commencent à se poser à l'échelle mondiale pour le développement.
- b. Nous demandons instamment à tous les acteurs du développement de s'attaquer à la pénurie de capacités — très préjudiciable à l'efficacité de l'aide et à l'efficacité au regard du développement — en appréhendant dans une optique plus vaste les moyens requis pour renforcer les capacités et en encourageant l'apprentissage et l'échange de connaissances entre pairs. Le processus mis en œuvre pour l'Événement de haut niveau de Bogotá est riche de possibilités pour le recensement et le partage des connaissances acquises sous la conduite des pays du Sud, en vue de faire ressortir les avantages que présente la coopération horizontale et les défis qu'elle pose.

- c. Nous continuerons à participer au dialogue mondial sur le développement, afin de promouvoir l'intégration des principes et des bonnes pratiques en matière d'efficacité de l'aide qui ont été prônés lors des Forums de haut niveau de Paris et d'Accra, et qu'illustrent les enseignements positifs de l'expérience acquise dans le domaine de la CSS, et ainsi d'enrichir le programme d'action pour l'efficacité de l'aide et de contribuer à renforcer d'une manière générale l'efficacité au regard du développement.
- d. Nous appelons l'attention sur les principales conclusions des débats que nous avons tenus lors des tables rondes, et encourageons tous les acteurs du développement à mettre en œuvre les recommandations qui en sont issues :
- i. Pour être efficace, la CSS doit s'inscrire dans une approche ouverte afin que toutes les parties prenantes du développement puissent suffisamment se faire entendre. Elle doit être résolument prise en main et conduite par les pays, qui doivent disposer de la marge de manœuvre stratégique nécessaire pour la mener avec efficacité.
 - ii. La CSS permet de renforcer les capacités des institutions locales à partir d'enseignements de l'expérience et de bonnes pratiques adaptés aux situations locales. Elle est soutenue par des mécanismes régionaux et mondiaux pour mettre l'offre en adéquation avec la demande, faciliter l'échange de connaissances entre pairs, ainsi que recenser les enseignements de l'expérience et les diffuser.
 - iii. Il est particulièrement important d'améliorer la mesure, le suivi et la transparence de la CSS, afin d'accroître l'efficacité de la planification et de la mise en œuvre. Il est indispensable de promouvoir l'échange de connaissances entre pairs et la CSS pour la collecte de données et la gestion de l'information, en privilégiant le renforcement des systèmes nationaux.
 - iv. Face à l'évolution actuelle du contexte dans lequel s'inscrit la coopération pour le développement, il est nécessaire d'améliorer les définitions relatives à la coopération technique, qui joue souvent un rôle important dans la CSS.
 - v. Compte tenu de la valeur ajoutée qu'apportent les initiatives infrarégionales, régionales et interrégionales existantes en matière de CSS et les acteurs qui les animent, il y a intérêt à puiser et à investir dans ces efforts pour promouvoir le dialogue sur les mesures à prendre et produire des connaissances.
 - vi. La coopération triangulaire devrait être considérée comme un vaste processus associant trois acteurs du développement ou davantage, de pays et organisations différents. Pour qu'elle soit efficace, il est

important que chaque acteur définisse sa contribution en fonction de ses avantages comparatifs propres, et aussi qu'il assume une part de la responsabilité relative aux résultats en matière de développement fondés sur la demande.

- vii. Les mécanismes de promotion de la CSS qui commencent à se faire jour devraient être déterminés par la demande, afin de garantir leur appropriation et leur viabilité. Ils devraient reposer sur l'application de méthodes rationnelles de renforcement des capacités ainsi que de suivi et d'évaluation pour l'acquisition de connaissances et leur application sur une plus grande échelle, et être soutenus par des dispositifs régionaux et mondiaux alignés d'accompagnement et de coordination.
 - viii. Il est important d'encourager l'échange de connaissances entre praticiens des pays du Sud et de faciliter la gestion des connaissances et l'apprentissage nécessaires à la prise en main des problèmes de portée mondiale qui se posent au développement, comme le changement climatique. Il conviendrait de s'appuyer sur des données factuelles pour concevoir des solutions d'intérêt local et assurer leur application avec souplesse.
 - ix. Il est indispensable d'assurer en permanence la participation de multiples parties prenantes, afin de garantir la pérennité des résultats obtenus en matière de développement dans le cadre de la CSS. Les parlementaires, les organisations de la société civile et le secteur privé devraient être associés à la mise en œuvre de la CSS, afin que les avantages comparatifs qu'ils possèdent puissent être mis à profit.
- e. Nous rechercherons les moyens de nous entendre sur les mécanismes à employer, à partir de ce jour et jusqu'au quatrième Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide, pour appliquer certaines des mesures énoncées ci-dessus et progresser dans leur mise en œuvre.